Sacré science !

Apports des études environnementales à la connaissance des sanctuaires celtes et romains du nord-ouest européen

Environmental studies of Celtic and Roman sanctuaries in north western Europe

N° spécial 32 - 2018

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Actes du colloque organisé à Amiens les 6 et 7 juin 2013

EX-VOTO ANATOMIQUES EN BOIS DE L'ANTIQUITÉ MAGNY-COURS (NIÈVRE) ET NESLE - MESNIL-SAINT-NICAISE (SOMME)

Anne DIETRICH & Blandine LECOMTE-SCHMITT
avec la collaboration de Nicolas TISSERAND, Aurélie ROUSSEAU† & Jean-Sébastien COCU

Les ex-voto gallo-romains en bois sont des vestiges plutôt rares. En 2012 pourtant dix-huit ex-voto figurant des jambes ont été mis au jour lors d'opérations d'archéologie préventive menées par l'Inrap sur deux sites relativement distants (fig. 1) : à Magny-Cours (Nièvre) dans l'enceinte d'un *fanum*, et à Nesle - Mesnil-Saint-Nicaise (Somme) dans l'un des puits en relation avec un temple à galerie.

CONTEXTE DE DÉCOUVERTE

Le diagnostic de Magny-Cours a fourni cinq ex-voto mêlés à d'autres vestiges ligneux épars découverts dans une zone tourbeuse cernée par des bâtiments. L'un des ex-voto est daté par dendrochronologie de 51-52 de notre ère. La qualité des vestiges, les cassures fraîches et les lacunes liées à ces cassures, permettent de supposer la présence d'un ensemble plus conséquent que les quelques fragments découverts en fond de tranchée. Les ex-voto sont tous en chêne, deux sont presque complets, et les autres sont réduits à un unique fragment.

La fouille du sanctuaire de Nesle - Mesnil-Saint-Nicaise "Fond de Quiquery" a révélé l'installation d'un temple à galerie dans la seconde moitié du II^e^ siècle. Le site, fréquenté probablement depuis le I^er^ siècle fonctionne jusqu'à l'orée du IV^e^ siècle[1]. Deux puits d'une profondeur de 15 à 17 m, situés à proximité des angles de l'enceinte périphérique du fanum, semblent directement liés à ce dernier. Entièrement fouillés, les sédiments gorgés d'eau qui les comblaient ont livré une très grande quantité d'objets variés - lapidaire, petite statuaire en terre cuite, éléments architecturaux et objets en bois. Certains éléments architecturaux ont pu appartenir à un état antérieur à la construction du temple. Dans l'un des puits a notamment été découverte une série de treize ex-voto en bois. La plupart de ces sculptures, bien que fragmentées, ont pu être reconstituées et sont complètes ou presque.

LE CORPUS

Le tableau I fournit les données morphométriques des ex-voto de jambes ; cinq éléments proviennent de Magny-Cours et treize de Nesle - Mesnil-Saint-Nicaise, dont quatre incertains.

Les jambes de Magny-Cours sont toutes en chêne (fig. 2). L'état de conservation n'est pas très bon et les objets sont le plus souvent réduits à un seul fragment. Seul J1 est un objet complet. Il demeure donc difficile d'assurer des points communs entre les divers fragments.

Les jambes de Nesle sont plutôt bien préservées et relativement complètes (fig. 3). Elles sont taillées dans des branches de diverses essences, donnant aux sculptures des rendus très variés. D'autres éléments moins figuratifs sont néanmoins à rapprocher des ex-voto : nous avons ainsi découvert plusieurs petites branches pliées dans des proportions proches de « cuisse, jambe, pied » (EV 21), ainsi qu'une série de piquets coudés rappelant également des membres inférieurs semi-fléchis.

NATURE ET QUALITÉ DES BOIS UTILISÉS

Six essences de bois ont été déterminées par macroscopie et au microscope optique (x25 à x400). Le chêne caducifolié (*Quercus sp.*) est fortement prédominant (12 sur 17 éléments). Trois chênes de ce type, qui ne peuvent être dissociés anatomiquement, existent à cette période dans le nord de la Gaule. Il s'agit du chêne pédonculé (*Q. robur*), du chêne sessile ou rouvre (*Q. petraea*) et plus sporadiquement du chêne pubescent (*Q. pubescens*). Les différentes couleurs et croissances traduisent peut-être cette variété taxonomique mais peuvent néanmoins résulter de conservations différentielles. Les deux éléments de frêne (*Fraxinus excelsior*), le hêtre (*Fagus sylvatica*), l'érable (*Acer sp.*) et l'épicéa (*Picea abies*) montrent que d'autres choix s'offraient aux artisans. Si les feuillus sont des essences locales, l'épicéa, conifère résineux, provient de régions plus lointaines, les Vosges ou le Jura étant les plus

1 - *Cf. infra* Boulen *et al.*, dans ce volume.

Fig. 1 - Localisation des sites sur fond de carte francilien avec relief (© CartesFrance.fr).

proches (Rameau *et al*. 1989, p. 285). Quant au buis, c'est une essence plantée dans les domaines gallo-romains.

Les provenances de ces bois sont donc diverses et cette configuration est confirmée par la croissance et l'âge estimé par les cernes annuels puisque nous observons des arbres jeunes ou isolés (ex. EV 6 et EV 8) mais aussi des branches d'arbres issues de formations boisées plus denses (J5).

Les essences choisies pour la fabrication de ces ex-voto sont de dureté et d'homogénéité variées. Les chênes aux croissances moyennes et rapides offrent un matériau relativement dur et hétérogène par opposition à ceux à croissance lente, au bois bien plus tendre et homogène[2]. Cependant, la présence fréquente d'aubier, plus tendre et plus sensible aux dégradations, montre que la solidité et la durabilité n'étaient pas des critères primordiaux. Ces critères de sélection semblent s'appliquer aussi aux autres essences, plus faciles à travailler. Le frêne, au bois hétérogène et élastique, se taille aisément. Il semble avoir été choisi pour l'aspect soigné de sa surface (EV 1, EV 6). Le hêtre, bien plus homogène, offre naturellement une belle surface lisse. Quant à l'épicéa, sa densité permet un travail assez proche de celui du hêtre. Le buis quant à lui est un bois homogène, dur et dense, souvent choisi pour la couleur et son toucher doux et lisse. Ici cependant le travail est minimal, limité au biseau de coupe de la branche et à sa pliure ; on peut donc se demander si son choix n'est pas purement opportuniste.

Les ex-voto sont travaillés dans des branches ou de jeunes troncs. Les objets en chêne montrent un plus grand degré de conversion[3]. Les propriétés de

2 - Chez les feuillus à zone poreuse, une croissance rapide est synonyme de plus grande proportion de bois d'été, plus dense et plus dur que le bois de printemps

3 - La conversion est le produit obtenu par la transformation du tronc par des débitages différents comme le quartier ou la dosse (mode de débit parallèle aux cernes annuels de croissance).

Site	Inventaire	Figure	Vignette	Essence	Conversion	Longueur	Section	Croissance		Aubier et âge estimé	Etat	Anatomie	Longueur pied	Latéralité	Qualité du matériau	Familles d'outils
Magny-Cours	B47 – J1	1a		Chêne	½ brin	44	8 x 6	lente			incomplet	Pied, cheville, coup de pied, mollet, affinement sous le genou	17,5	gauche		
	B47 – J2	1b		Chêne clair	¾ brin	27	5.5 x 3.2 cassé	lente	irrégulier	aubier	incomplet	Cheville et bas du mollet				
	B47 – J3	1c		Chêne clair	½ brin	12	8.3 x 7	moyenne	irrégulier	aubier	incomplet	Cheville et mollet				
	B47 – J4	1d		Chêne	½ brin	38	11 x 9	moyenne	irrégulier	50 ans	incomplet	Du pied au genou : Face supérieure chanfreinée et plane			Attaques xylophages, galeries rondes de 0.2cm	
	B47 – J5	1e		Chêne serré sombre	½ brin	123,5	12 x 11 trapèze	lente	Régulier ?		incomplet	Tronc dégradé		Neutre ?	Bois sombre et serré	
Mesnil-saint-Nicaise	F1084 - EV 1	2a		Frêne	Brin	45	5 x 6,3		irrégulier	6 ans (jambes)	complet	Moitié inférieure de corps féminin, du bas-ventre aux pieds. Face antérieure taillée par longs enlèvements longitudinaux sous le genou. Plinure genou légèrement marquée par enlèvements. Pieds de forme trapézoïdale. Moitié inférieure du tronc taillée en cône par nombreux petits enlèvements (ciseau ?). Pubis figuré par incisions. Longueur des jambes : 32 et 33 cm.	3,8 et 3,3	Droite et gauche	Fourche triple, bon état de conservation, surface noircie par endroits.	ciseau
	F1084 - EV 2	2b		Epicéa	Brin	41,5	5,2 x 4,3				complet	Jambe complète, de mi-cuisse au pied, genou figuré fléchi. Section haute coupée droite (scie possible) et arête chanfreinée par petits enlèvements (ciseau). Pied façonné par éclats longs et étroits (plane ou ciseau), face inférieure plane.	13	Droite ?	Bon état. Branche pour la jambe, utilisation du raccord tronc pour figurer le pied	scie, ciseau, plane
	F1084 - EV 4	2c		chêne foncé	Brin	43	4,7 x 7 (cuisse) / 4,7 x 5,2 (mollet)			12 ans ?	complet	Jambe (droite?) complète, de mi-cuisse au pied, genou figuré légèrement fléchi. Galbe de la cuisse marqué, haut de la cuisse taillé en biais par rapport à l'axe de la jambe. Pied large de 4,5 cm, à face inférieure plane, rendu du talon par abattement de l'arête, rendu des chevilles par petits renflements latéraux.	incomplet	Droite ?	Galeries circulaires de xylophages (diam. 0,2 cm) sur le pied et traces d'expositions au ruissellement et à l'air (aspect saillant des rayons ligneux).	scie (cuisse)?
	F1084 - EV 5	2d		chêne foncé	demi-brin / dosse	61	6 x 4,2 (dessus genou) / 7,5 x 5 (mollet)	moyenne dans le duramen et très lente dans l'aubier	irrégulier		complet	Jambe complète du pied à l'aine. Taillée dans un brin fendu en deux créant une face (arrière) plate. Jambe faite pour être vue de profil, face interne non visible. Face externe facettée longitudinalement, dessus du pied arrondi, base du pied plate et sciée. Rétrécissement au niveau de la cheville, talon marqué par un petit biseau, rotule et plinure du genou figurés.	11,2	Droite	Un noeud observé. Galeries circulaires de xylophages (diam. 0,2 cm) sur le pied et le long de l'aubier.	scie, plane
	F1084 - EV 6	2e		Frêne	Brin	31	7 (cuisse) / 5,6 (genou) / 3,8 (cheville)	rapide	rapide et régulière	7 ans (pied)	complet	Jambe en ronde-bosse de mi-cuisse au pied, extrémités sciées. Section haute à arête chanfreinée par petits enlèvements (ciseau). Façonnage en long de la jambe. Longueur talon-genou 16 cm et genou-cuisse 14 cm. Pied (incomplet) taillé dans un départ de branche, large de 4 cm). Cuisse renflée, galbe du mollet marqué, rétrécissement du diamètre vers la cheville.	7 min.		Bon état sanitaire du bois. Bois clair à la surface noircie, cassé en 4 fragments. Manque extrémité du pied. Eclats dus à la fouille	ciseau
	F1084 - EV 7	2f		chêne sombre	dosse	cons. 18,3	5,5 x 3 quadrangulaire	rapide	irrégulière	aubier résiduel	incomplet	Bas-relief, présentation de profil avec une face plane. (Cf. EV 5). Surfaces et dessous pied sciés. Forme et galbe travaillés au couteau / ciseau / plane par longs enlèvements. Conservé du pied jusque sous le genou. Pied large de 3 cm	8,5	Gauche	Très altéré. Nombreuses galeries de xylophages y compris dans le duramen (diam. 0,2 cm).	scie / couteau / ciseau / plane

Tab. I - Observations xylologiques et données morphométriques. Les dimensions sont données en cm, à 0,05 cm près. (Par soucis de clarté, la dénomination des objets dans le texte ne mentionne pas la référence à l'Us ou à la structure (B47 ou F1084).

Site	Inventaire	Figure	Vignette	Essence	Conversion	Longueur	Section	Croissance		Aubier et âge estimé	Etat	Anatomie	Longueur pied	Latéralité	Qualité du matériau	Familles d'outils
								rapide	irrégulière							
	F1084 - EV 8	2g		chêne sombre	Brin	cons. 43,5	5,3 ("cuisse") et 4,8 x 4,5 ("mollet")			aubier complet	incomplet	Très schématique, façonnage en long par enlèvements longitudinaux. Pliure genou marquée par un enlèvement avec arrachement (hache ou herminette) et genou légèrement renflé.	absent		Très mauvais état. Bois mou, surface ravinée. Nombreuses galeries de xylophages, 2 types de trous d'envol : ronds de 0,2 cm et ovales de 0,8 x 0,2 cm.	herminette ?
	F 1084 - EV 35	2h		Erable champêtre	Brin	cons. 58	9 (cuisse) et 5 (cheville)				incomplet	Jambe quasi-complète, (manque le pied), entièrement façonnée. Cuisse arrêtée au niveau de l'aine, pliure marquée du genou, rétrécissement au niveau de la cheville.	absent		Bon état, bois au grain fin, traces d'outil visibles.	plane et ciseau
	F1084 - 13	2i		chêne	demi-brin / dosse	12	4,9 x 2,5				incomplet	Elément rappelant un pied cambré avec talon arrondi, fait pour être vu de profil (face arrière plane).	12 min.		Très fragmentaire	surface polie
	F1084 - 14	2j		chêne	dosse	7	3,5 x 2,2				incomplet	Pied. Face inférieure plane mais irrégulière, comme couverte d'une substance. Face supérieure en ronde-bosse.	7	Droit ?	Bois aux fibres "drapées", provenance probable d'une branche de gros diamètre	pas de trace
	F1084 - 15	2k		chêne	quartier	7,3	3,1 x 1,5				incomplet	Pied probable, très semblable au précédent. Section plus ou moins triangulaire	7,3	Droit ?		pas de trace
	F1084 - 16	2l		hêtre	quartier	4,2	2,9 x 1,5				incomplet	Pied de forme triangulaire, très bien façonné et conservé sur une hauteur de 2,9 cm.		droite et gauche possibles	Quelques galeries circulaires de 0,15 cm de diamètre max.	ciseau ?
	F 1084 - EV 21	2m		Buis	Brin	cons. 25	260%				incomplet	Possible jambe simplement formée d'une branche repliée sur 5 cm pour figurer le pied, par ailleurs formé par le biseau de coupe d'origine retravaillé en arrondi. Certains départs de branche peuvent figurer le genou légèrement plié. Extrémité haute cassée au-dessus de ce qui pourrait être le genou.	5		Bon état, nombreux petits nœuds.	

1 Magny-Cours

a : J1. Jambe presque complète, chêne, ronde-bosse, et détail du pied vu de l'autre face
b : J2. Mollet, chêne, ronde-bosse
c : J3. Cheville, chêne, ronde-bosse
d : J4. Haut de cuisse, chêne, ronde-bosse
e : J5. Jambe presque complète, chêne, ronde-bosse

© A. Dietrich, Inrap

Fig. 2 - Les différents ex-voto de Magny-Cours (© A. Dietrich).

fissibilité du chêne et du hêtre, dues à leurs larges rayons ligneux, sont exploitées pour les éléments débités dans un demi ou un quart de bille. Pour les autres essences, la section de la branche est conservée et les ondulations naturelles des tiges sont même utilisées.

L'état sanitaire du bois, les surfaces très dégradées et piquetées de galeries de xylophages, indiquent une exposition prolongée des objets à l'air libre. Les ex-voto ont donc été fabriqués puis utilisés sans que l'on sache de quelle manière avant d'être enfouis. Ils n'ont pas été enterrés neufs.

ANATOMIE

Ces ex-voto ont comme point commun la représentation de membres inférieurs nus dans des dimensions proches de celles d'un adulte (seul EV 6

Fig. 3 - Les différents ex-voto de Nesle, Mesnil-Saint-Nicaise (© B. Lecomte-Schmitt, à l'exception de 2d et 2h © F. Buffet-Desfard).

présente des proportions aux rondeurs enfantines). Quel que soit le traitement artistique choisi, la recherche de l'expression est très marquée. Elle respecte résolument l'anatomie de la jambe dans ses proportions naturelles (cuisse, genou, jambe, cheville, pied) et de façon très réaliste.

À une exception prêt représentant une moitié inférieure de corps féminin avec ses deux jambes et le bassin, les membres complets s'arrêtent volontairement au milieu de la cuisse ou au pli de l'aine. L'extrémité de la sculpture est alors arrondie (EV 4) ou chanfreinée (J 4 ; EV 6).

La cuisse est pleine et arrondie. Le genou est en général marqué sur la face postérieure, au niveau de la pliure, seul élément d'identification pour EV 8. Le mollet est galbé, la cheville affinée. Un seul exemplaire indique les malléoles (EV 4). Pour les pieds, toujours en connexion naturelle, nous pouvons distinguer le talon et parfois le coup de pied, la voûte plantaire et l'avant-pied. Ni les orteils, ni les ongles ne sont figurés, à la différence des ex-voto contemporains en pierre (Durand & Finon 2000, Curie *et al*. 2011), ou d'autres exemplaires en bois provenant de Chamalières (O4/79, O6/321, B1/874, etc. ; Romeuf & Dumontet 2000, catalogue sur cédérom) mais cette extrémité est souvent dégradée ou manquante.

Il est parfois possible de distinguer une jambe gauche d'une jambe droite, cette dernière semblant prédominer, en observant la forme générale du pied. Le sexe en revanche n'est pas identifiable, à l'exception de l'exemplaire EV 1. Seul ex-voto présenté jusqu'à la taille, ce dernier possède des incisions réalisées au ciseau au niveau du pubis permettant de l'attribuer à un personnage féminin.

POSTURE

Deux attitudes sont représentées, des jambes raides et tendues, et des membres au repos en semi-flexion : aucun mouvement n'est perceptible, il ne s'agit pas de sculptures dynamiques. Pour quatre ex-voto, le pied repose à plat sur le sol, à angle droit avec le tibia (J1, EV 1, EV 6 et EV 7). Sur d'autres, le pied est plus ou moins en extension et le genou légèrement fléchi, indiquant une jambe au repos.

MISE EN ŒUVRE

Tous les éléments sont représentés en ronde-bosse et taillés dans des bois de brin, c'est-à-dire des branches de section complète. Quelle que soit l'essence employée, le matériau de départ est donc presque toujours une branche dont la morphologie naturelle à guider la représentation réaliste des jambes. Les articulations entre les différentes parties du membre inférieur s'appuient souvent sur les variations du fil de la branche dans laquelle la sculpture est taillée. C'est le cas dans les changements d'axe entre cuisse et jambe pour les ex-voto J 1 et J 2, et EV 2. C'est également le cas pour le bas de corps féminin, aménagé dans une fourche triple dont la branche centrale a été sectionnée, et dont l'écartement des deux branches latérales figure les hanches. Sur EV 6, l'ondulation naturelle des fibres au niveau d'un embranchement semble figurer le plissement de la peau sur le devant de la cheville. Sur EV 2, le pied correspond au nœud de la branche au niveau de son attache au tronc.

Deux exemplaires sont néanmoins des bas-reliefs conçus pour être observés de profil (EV 5 et EV 7) avec une face plane, et peuvent être posés à plat ou adossés.

Les dimensions et la nature de ces objets rendent ces sculptures observables sous tous les angles et susceptibles d'être manipulées. Les altérations de surface (principalement des galeries de xylophages) indiquent clairement une exposition plus ou moins prolongée à l'air libre avant leur dépôt (rejet) dans le puits.

RÉALISATION

La technologie mise en œuvre implique des techniques et des outils relevant du domaine de la sculpture. L'observation des surfaces nous permet d'identifier différents types de tranchant correspondant à diverses étapes de mise en forme : des outils poussés ou lancés pour trancher (type scie, hache, herminette, couteau ou ciseau) et des outils tirés (type plane) pour modeler.

Les branches sont récoltées à la hache ou à la scie, dont les traces sont reconnaissables sur les faces transversales (base du pied et haut de la cuisse). Elles sont en général gardées entières, mais certaines ont été fendues, par exemple EV 5, taillé dans un demi-brin de chêne. D'autres ont été débitées à la scie, comme l'attestent les stries longitudinales observées sur EV 7, le seul taillé dans une dosse de chêne.

Le façonnage à la plane permet de dégager les rondeurs et galbes par enlèvement de facettes longitudinales.

La mise en forme se poursuit avec l'abattement des arêtes au ciseau[4] au niveau du ventre ou de la cuisse (EV 1 et 6 en frêne) et du talon (EV 4 et 5 en chêne), pour figurer le pli du genou, ou bien encore pour le seul élément de décoration figurative (les incisions du pubis sur EV 1).

Enfin, la trace laissée par l'outil dans le creux de genou de EV 8, qui ressemble plus à une ébauche, est celle d'une herminette.

La surface d'origine est souvent mal préservée, mais certains objets (EV 1, EV 2 et EV 6) conservent une couleur noire et lisse montrant l'existence possible d'un lustré de surface, difficile à mettre en évidence sans analyse physico-chimique. D'autres options ont pu être choisies comme le contraste entre le brun clair de l'aubier et le brun plus sombre du duramen pour les ex-voto de chêne. Les artisans ne semblent pas avoir cherché à unifier ces surfaces par polissage ou avec un rabot, mais cette dernière est trop altérée pour le garantir.

4 - Les traces d'outil renvoient à un tranchant court et droit, semblable à celui d'un ciseau. Une gouge a pu être utilisée pour dégager le pli du genou de EV 1 (traces légèrement concaves).

FINALITÉ

Les éléments sculptés décrits ont été découverts au sein de sanctuaires. Des découvertes de même type assimilent ces sculptures à des ex-voto. Selon la définition du Larousse en ligne, il s'agit d'un « tableau ou objet symbolique suspendu dans une église, un lieu vénéré, à la suite d'un vœu ou en remerciement d'une grâce obtenue ». Nous aurions donc ici des ex-voto de guérison, offrandes déposées pour intercéder auprès d'un dieu ou le remercier de son intervention, en accord avec les interprétations faites de trouvailles contemporaines de même nature. Nous pouvons ici citer les sites de la source des Roches à Chamalières (Romeuf & Dumontet 2000) ou des sources de la Seine à Dijon (Roland 1987), sans oublier le sanctuaire de la Fontaine Segrain à Montlay-en-Auxois (Dupont & Bénard 1995).

Si la caractérisation de ces sanctuaires est parfois difficile à établir, leur relation avec l'eau semble en tout cas avérée (Tisserand & Nouvel 2013).

POUR CONCLURE

Le choix des essences, l'utilisation de la morphologie naturelle de la branche pour appuyer l'anatomie des membres inférieurs humains, indiquent que la matière première a probablement été collectée aux abords immédiats du site, voire à l'intérieur même du sanctuaire, faisant preuve d'un certain opportunisme. L'absence d'homogénéité dans le rendu des sculptures et dans les essences utilisées postule pour la fabrication par plusieurs ateliers/artisans, mais une fabrication personnelle par les dévots eux-mêmes (branches pliées) est également envisageable. Cependant, les artisans ont indéniablement fait preuve d'un grand sens créatif et les différences visibles entre les sculptures soulignent la parfaite adéquation entre l'expression recherchée (un membre humain inférieur) et les contraintes du matériau de départ (une branche).

Malgré leurs différences morphologiques, les ex-voto présentent des similitudes techniques et artistiques flagrantes non seulement entre eux, mais aussi avec les collections plus lointaines de Chamalières à Clermont-Ferrand (Romeuf & Dumontet 2000), des sources de la Seine à Dijon (Roland 1987), ou bien encore de la fontaine Segrain à Montlay-en-Auxois (Dupont & Bénard 1995). Le modelé résolument expressif des jambes de Magny-Cours et du Mesnil-Saint-Nicaise est à rapprocher artistiquement de celui des jambes des sources de la Seine. A Chamalières, les pieds sont très en extension, et on observe une plus grande stylisation, moins de galbe et de rondeur aussi. Ainsi, la jambe J1 trouve des ressemblances frappantes avec l'exemple 3 (H = 63 cm) des sources de la Seine (Romeuf 1986, p. 70) et l'exemple 935 (H = 92 cm) de Chamalières. De

même, on peut rapprocher la pièce EV 1 avec le M 1722 de Montlay-en-Auxois, dont l'interprétation comme bras nous semble erronée. EV 2 trouve des similitudes avec C3/54 et O6/179 de Chamalières, en hêtre. La simple branche de buis opportunément coudée se retrouve dans celle en chêne de même nature découverte à Chamalières (O6/313) ; et EV 4 et 5 sont à rapprocher de l'ex-voto 46 des sources de la Seine.

Si certaines sculptures sont très simples, la jambe est parfaitement identifiable. Le but de l'artisan est donc atteint et les différences de styles reflètent des créations artistiques par définition disparates.

Malgré leurs différences, ces ex-voto semblent donc bien le produit d'ateliers spécialisés qui s'influencent les uns les autres : communauté artistique, communauté religieuse, dépassent largement les frontières territoriales tout en laissant une grande place à l'imagination ou à la vision de l'artiste (Dietrich & Lecomte-Schmitt 2013).

Ces deux collections, quoique petites, s'intègrent donc parfaitement au cortège des ex-voto de même type déjà connus, et sont d'autant plus extraordinaires, au sens propre du terme, que ce type de découverte est assez exceptionnel.

BIBLIOGRAPHIE

CURIE Julien, PETIT Christophe, PONÇON Priscilla & GOGUEY Dominique (2011) - « Découverte d'un ex-voto particulier sur le site cultuel d'Essarois (Côte-d'Or) : un cas de polydactylie chez les Gallo-Romains ? », *Revue archéologique de l'Est* [en ligne], tome 60. Disponible sur <http://rae.revues.org/6760>(consulté en oct. 2016).

DIETRICH Anne & LECOMTE-SCHMITT Blandine (2013) - « Ex-voto anatomiques en bois : Catalogue et commentaires xylologiques comparés des sites de Magny-Cours (Bourgogne) et de Mesnil-Sainte-Nicaise (Picardie) », *Bulletin Instrumentum*, n° 38, p. 34-38.

DUPONT Jean et BENARD Jacky (1995) - « Le sanctuaire gallo-romain à bois votifs de la Fontaine Segrain, à Montlay-en-Auxois (Côte d'Or) », *Revue archéologique de l'Est*, Tome 46-1, p. 59-78.

DURAND Marc & FINON Claude (2000) - « Catalogue des ex-voto anatomiques du temple gallo-romain de la forêt d'Halatte (Oise) », *Revue archéologique de Picardie* n° spécial 18, p. 9-91.

MARTIN Roland (1987) - « Le travail du bois dans les sculptures des sources de la Seine » dans ROLAND Martin - *Architecture et urbanisme.* École française de Rome, Rome, p. 609-620 (Publications de l'École française de Rome ; 99).

ROMEUF Anne-Marie & DUMONTET Monique (2000) - *Les ex-voto gallo-romains de Chamalières (Puy-de-Dôme). : bois sculptés de la source des Roches*. Éd de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 164 p. (Documents d'archéologie française ; 82).

Les auteurs

Anne DIETRICH
Inrap, ArScan UMR7041

Blandine LECOMTE-SCHMITT
Inrap Centre Île-de-France-Université de Lyon 2 UMR 5600

Nicolas TISSERAND
Responsable scientifique Inrap du diagnostic mené à Magny-Cours.

Aurélie ROUSSEAU &Jean-Sébastien COCU
Responsables scientifiques Inrap de la fouille F.40 (Nesle - Mesnil-Saint-Nicaise).

Résumé

Dix-huit ex-voto en bois figurant des jambes ont été exhumés en 2012 sur deux sites cultuels gallo-romains relativement distants. À Magny-Cours dans la Nièvre, un diagnostic a permis la mise au jour, à proximité d'un *fanum*, de cinq ex-voto mêlés à d'autres vestiges ligneux épars. La fouille du temple à galerie périphérique de Nesle - Mesnil-Saint-Nicaise (Somme) a livré, parmi d'autres découvertes issues de deux puits situés à proximité du temple, une série de douze ex-voto.

Ces ex-voto taillés dans des branches ont en commun de tous représenter des membres inférieurs nus, dans le respect des proportions anatomiques naturelles de la jambe. Les surfaces ont conservé les traces des outils qui les ont sculptées, ainsi que les stigmates d'une exposition prolongée à l'air libre.

Ces petites collections sont de qualités technique et artistique tout à fait comparables avec les imposants corpus de Chamalières à Clermont-Ferrand et des Sources de la Seine à Dijon. Tous ces ex-voto semblent bien,

malgré leurs différences, le produit d'ateliers spécialisés. Ils démontrent aussi une certaine communauté de pensée traversant les territoires.

Mots-clés : ex-voto, bois, sanctuaire, sculpture, jambe, Antiquité romaine.

Abstract

Eighteen wood ex-voto featuring legs were brought to light in 2012 on two Gallo-Roman sites fairly distant one from the other. At Magny-Cours (Nièvre), a diagnostic survey revealed, not far from a *fanum*, five ex-voto mixed with some other scattered wood remains. The excavation of the *fanum* of Nesle/Mesnil-Saint-Nicaise (Somme) yielded, among other items discovered in two wells near the temple, a set of twelve ex-voto.

These ex-voto, carved from branches, all show naked human legs that respect the natural anatomic proportions of the leg. Traces of the tools used to carve them still appear on their surface, as do the marks of a long exposure in the open air.

As concerns their technical and artistic qualities, these small sets are readily comparable to the large collections of Chamalières at Clermont-Ferrand and of the sources of the river Seine at Dijon. In spite of certain differences, all these ex-voto seem to have been produced by specialized workshops. They also demonstrate a certain similarity of thought throughout the territories.

Keywords : ex-voto, wood, sanctuary, sculpture, leg, Roman period.

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX

Zusammenfassung

2012 wurden auf zwei relativ weit voneinander entfernten gallo-römischen Kultplätzen insgesamt achtzehn Exvotos aus Holz ausgegraben, die Beine darstellen. In Magny-Cours (Departement Nièvre) kamen in der Nähe eines fanum neben anderen Holzresten fünf Exvotos zutage. In Mesnil-Saint-Nicaise (Departement Somme) wurden bei der Ausgrabung des Umgangtempels in zwei Brunnen zwölf Exvotos von Nesle – Mesnil-Saint-Nicaise entdeckt.

Diese in Ästen geschnitzten Exvotos stellen anatomisch korrekt proportionierte nackte Beine dar. Auf den Oberflächen sind noch die Spuren der Werkzeuge erkennbar, die für die Schnitzarbeit verwandt worden waren. Es weisen zudem Indizien weisen darauf hin, dass die Exvotos längere Zeit im Freien ausgestellt waren.

Die technischen und künstlerischen Eigenschaften dieser kleinen Bestände sind durchaus vergleichbar mit den umfangreichen Funden von Chamalières in Clermont-Ferrand und denen der Source de la Seine in Dijon. Trotz offensichtlicher Unterschiede scheinen alle diese Exvotos aus spezialisierten Werkstätten zu stammen. Sie zeugen für ein gemeinsames überregionales Gedankengut.

Schlagwörter : exvoto, holz, heiligtum, skulptur, bein, römische antike.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com).